



REVUE DE PRESSE TOURISTIQUE
Du 1^{ER} au 5 août 2022

Mission Communication

SOMMAIRE

01 CONJONCTUREP3

L'EUROPE ET L'AMERIQUE CARACOLENT EN TETE DE LA REPRISE TOURISTIQUEP3

BAROMETRE ORCHESTRA/L'ECHO : LE TOP 20 DES DESTINATIONS EN JUILLET 2022..P5

OMT : LA FORTE REPRISE DU TOURISME INTERNATIONAL SE CONFIRMEP7

UNE TENDANCE TOURISTIQUE AU FEU VERT, MAIS IMPACTEE PAR L'INFLATIONP9

02 CORSE..... P12

A FIERA DI U TURISMU CAMPAGNOLU FETE SES 30 ANS EN GRAND"P12

"LE DROIT A LA PLAGE POUR TOUS"P13

03 DIVERS.....P15

FIN DU PASS SANITAIRE : CE QUI CHANGE POUR LES VOYAGEURS LE 1ER AOUT 2022...P15

O GREGOIRE FAIT UN BILAN D'ETAPE ESTIVAL, SIGNE D'UN TOURISME « RAYONNANT » P16

04 TOURISME DURABLE.....P18

DECARBONATION DE L'AERIEN : LA ROUTE EST ENCORE LONGUE...P18

TOURMAG DU 31 JUILLET

L'EUROPE ET L'AMERIQUE CARACOLENT EN TETE DE LA REPRISSE TOURISTIQUE

https://www.tourmag.com/L-Europe-et-l-Amerique-caracolent-en-tete-de-la-reprise-touristique_a114956.html

Le tourisme international continue de montrer les signes d'une reprise forte et régulière après l'impact de la pandémie, en dépit de défis économiques et géopolitiques toujours plus grands, selon le dernier Baromètre du tourisme mondial de l'OMT.

Le tourisme international a connu un fort rebond durant les cinq premiers mois de l'année 2022, enregistrant près de 250 millions d'arrivées internationales.

Ce chiffre correspond aux 77 millions d'arrivées enregistrées de janvier à mai 2021 et montre que le secteur a récupéré près de la moitié (46 %) des niveaux d'avant la pandémie de 2019.

« La reprise du tourisme s'est accélérée dans de nombreuses régions du monde, surmontant les obstacles sur son chemin », a déclaré le secrétaire général de l'OMT, Zurab Pololikashvili, qui préconise dans le même temps la prudence face aux « vents économiques contraires et aux défis géopolitiques susceptibles d'impacter le secteur d'ici à 2022 et au-delà ».

L'Europe a accueilli plus de quatre fois plus d'arrivées internationales qu'au cours des cinq premiers mois de 2021 (+350 %), stimulées par une forte demande intrarégionale et la levée de toutes les restrictions de voyage dans un nombre croissant de pays.

La région a enregistré des performances très fortes en avril (+458 %), avec une période de Pâques chargée.

Dans les Amériques, les arrivées ont plus que doublé (+112 %).

L'Europe et l'Amérique en tête de la reprise

Toutefois, ce rebond important se mesure à la faiblesse des résultats de 2021 et les arrivées restent globalement inférieures de 36 % et 40 % aux niveaux de 2019 dans les deux régions, respectivement.

On observe le même schéma dans les autres régions.

La forte croissance au Moyen-Orient (+157 %) et en Afrique (+156 %) est restée respectivement 54 % et 50 % inférieure aux niveaux de 2019, et l'Asie et le Pacifique ont presque doublé les arrivées (+94 %), bien que les chiffres aient été 90 %

inférieurs à 2019, certaines frontières étant restées fermées aux voyages non essentiels.

Là aussi, l'assouplissement récent des restrictions se traduit par une amélioration des résultats pour avril et mai.

Plusieurs sous-régions ont récupéré entre 70 % et 80 % de leurs niveaux d'avant la pandémie, avec en tête les Caraïbes et l'Amérique centrale, suivies de la Méditerranée du Sud, de l'Europe de l'Ouest et du Nord.

Il y a lieu de noter que certaines destinations ont dépassé les niveaux de 2019, notamment les îles Vierges américaines, St. Maarten, la République de Moldavie, l'Albanie, le Honduras et Porto Rico.

Hausse des dépenses touristiques

La hausse des dépenses touristiques en provenance des principaux marchés sources va de pair avec la reprise observée. Les dépenses internationales des touristes de France, d'Allemagne, d'Italie et des États-Unis atteignent désormais 70 à 85 % des niveaux d'avant la pandémie, tandis que les dépenses en provenance d'Inde, d'Arabie saoudite et du Qatar ont déjà dépassé les niveaux de 2019.

En termes de recettes touristiques internationales gagnées dans les destinations, un nombre croissant de pays - la République de Moldavie, la Serbie, les Seychelles, la Roumanie, la Macédoine du Nord, Sainte-Lucie, la Bosnie-Herzégovine, l'Albanie, le Pakistan, le Soudan, la Turquie, le Bangladesh, le Salvador, le Mexique, la Croatie et le Portugal - ont entièrement récupéré leur niveau d'avant la pandémie.

La forte demande pendant la saison estivale de l'hémisphère nord devrait consolider ces résultats positifs, notamment parce que des destinations toujours plus nombreuses assouplissent ou lèvent les restrictions de voyage. Au 22 juillet, 62 destinations (dont 39 en Europe) n'avaient pas de restrictions liées au COVID-19 et un nombre croissant de destinations en Asie ont commencé à assouplir leurs restrictions.

Selon l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), la réduction globale de la capacité aérienne internationale en 2022 sera limitée à 20 % - 25 % des sièges offerts par les compagnies aériennes par rapport à 2019.

Cette résilience se traduit aussi dans les taux d'occupation des hôtels. D'après les données de la société de benchmarking STR, les taux d'occupation mondiaux ont atteint 66 % en juin 2022, contre 43 % en janvier.

Une demande plus forte que prévu a cependant créé d'importants défis d'exploitation et de main-d'œuvre, tandis que la guerre en Ukraine, la hausse de l'inflation et des taux d'intérêt, ainsi que les craintes d'un ralentissement économique constituent une menace pour la reprise.

Scénarios régionaux pour 2022

Le Fonds monétaire international prévoit un ralentissement de l'économie mondiale, qui passerait de 6,1 % en 2021 à 3,2 % en 2022, puis à 2,9 % en 2023. Dans le même temps, l'OMT continue de travailler en étroite collaboration avec

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour surveiller la pandémie, les nouvelles urgences de santé publique et leur impact potentiel sur les voyages.

Selon les scénarios prospectifs de l'OMT publiés en mai 2022, les arrivées internationales devraient atteindre en 2022 55 % à 70 % des niveaux antérieurs à la pandémie.

Ces résultats dépendent de l'évolution de la situation, principalement de celle des restrictions de voyage, de l'inflation en cours, notamment des prix élevés de l'énergie, et de la situation économique générale, de l'évolution de la guerre en Ukraine, ainsi que de la situation sanitaire liée à la pandémie.

Des défis plus récents, tels que la pénurie de personnel, la forte congestion des aéroports et les retards et annulations de vols, pourraient aussi avoir un impact sur les chiffres du tourisme international.

Les scénarios par région montrent que l'Europe et les Amériques enregistrent les meilleurs résultats touristiques en 2022, tandis que la région Asie-Pacifique devrait rester à la traîne en raison de politiques de voyage plus restrictives.

Les arrivées de touristes internationaux en Europe pourraient atteindre 65 % ou 80 % des niveaux de 2019 en 2022, en fonction de divers facteurs, tandis que dans les Amériques, elles pourraient atteindre 63 % à 76 % de ces niveaux.

En Afrique et au Moyen-Orient, les arrivées pourraient atteindre environ 50 à 70 % des niveaux d'avant la pandémie, tandis qu'en Asie et dans le Pacifique, elles resteraient à 30 % des niveaux de 2019 dans le meilleur des cas, en raison de politiques et de restrictions plus strictes.

ECHO TOURISTIQUE DU 3 AOUT

BAROMETRE ORCHESTRA/L'ECHO : LE TOP 20 DES DESTINATIONS EN JUILLET 2022

<https://www.lechotouristique.com/article/barometre-orchestra-lecho-le-top-20-des-destinations-en-juillet-2022>

Toutes destinations confondues, les ventes de voyages réalisées par les agences physiques et en ligne ont augmenté de 3% en juillet 2022 versus juillet 2019, selon le Baromètre Orchestra pour L'Echo touristique.

C'est nettement moins qu'en juin 2022 (+29%), mai (+46%), et même qu'en avril 2022 (+18%). Le phénomène du Revenge Travel (la revanche par le voyage) s'essouffle. L'inflation globale, des tarifs aériens parfois élevés et des problèmes de stocks sur certaines dates ralentissent la dynamique d'ensemble.

L'Espagne arrive largement en tête des destinations, forte d'une progression de 45% par rapport à juillet 2019, l'année de référence pour le secteur. Numéro 2 du classement, la Grèce se maintient (+3%), tout comme la France (-1%).

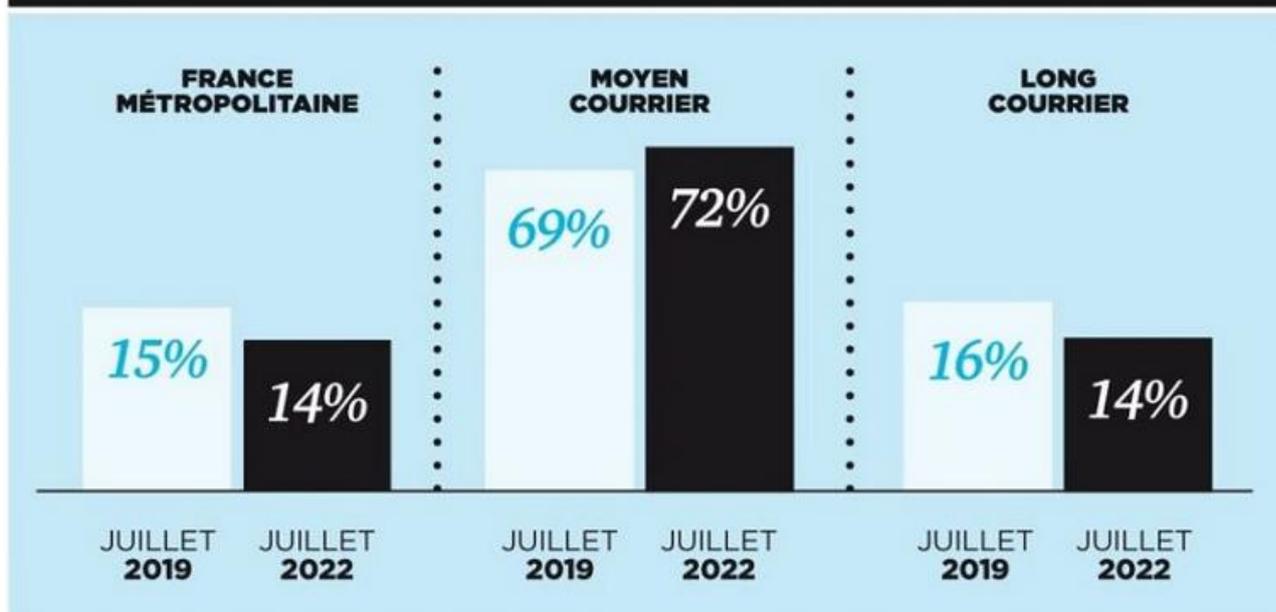
+145% pour la Tanzanie

Dans le top 20, le premier pays lointain demeure la République Dominicaine, qui s'est désormais imposée comme une destination estivale sur le marché français. La plus forte progression concerne la Tanzanie (+145%), qui surprend depuis plusieurs mois par son rythme soutenu de progression.

Nous publions chaque mois le baromètre des destinations, réalisé par la plateforme loisirs Orchestra pour L'Echo touristique, qui correspond aux ventes des voyageurs réalisées dans les agences offline et online françaises.

TOP 20 DESTINATIONS (JUILLET 2022) <i>EVOLUTION MENSUELLE 2022 VS 2019 : +3%</i>			
Rang	Destination	Evolution du Volume d'Affaires (2022 vs 2019)	Evolution du Panier Moyen (2022 vs 2019)
1	 ESPAGNE	45 %	19%
2	 GRECE	3%	6%
3	 FRANCE MÉTROPOLITAINE	-1%	35%
4	 TUNISIE	41%	25%
5	 TURQUIE	-14%	19%
6	 MAROC	59%	29%
7	 REP. DOMINICAINE	37%	16%
8	 ITALIE	-48%	-1%
9	 EGYPTE	24%	28%
10	 ILE MAURICE	25%	10%
11	 TANZANIE	145%	34%
12	 PORTUGAL	-46%	22%
13	 MEXIQUE	-2%	26%
14	 EMIRATS ARABES UNIS	-1%	51%
15	 CROATIE	-48%	14%
16	 THAÏLANDE	-36%	40%
17	 ÉTATS-UNIS	0%	17%
18	 MARTINIQUE	42%	17%
19	 GUADELOUPE	51%	16%
20	 MALDIVES	-32%	23%

PART DU VOLUME D'AFFAIRES PAR TYPES DE DESTINATIONS



AIR JOURNAL DU 3 AOUT

OMT : LA FORTE REPRISE DU TOURISME INTERNATIONAL SE CONFIRME

<https://www.air-journal.fr/2022-08-03-omt-la-forte-reprise-du-tourisme-international-se-confirme-5237713.html>

Le tourisme international continue de montrer les signes d'une reprise forte et régulière après l'impact de la pandémie de Covid-1, à 46% des niveaux de 2019. Et ce en dépit de défis économiques et géopolitiques toujours plus grands.

Selon le dernier Baromètre du tourisme mondial de l'OMT (Organisation mondiale du tourisme, agence de l'ONU), le tourisme international a connu un fort rebond durant les cinq premiers mois de l'année 2022, enregistrant près de 250 millions d'arrivées internationales. Un nombre à comparer aux 77 millions d'arrivées enregistrées de janvier à mai 2021, qui montre que le secteur a récupéré près de la moitié (46%) des niveaux de 2019, avant la crise sanitaire.

« La reprise du tourisme s'est accélérée dans de nombreuses régions du monde, surmontant les obstacles sur son chemin », a déclaré dans un communiqué le secrétaire général de l'OMT, Zurab Pololikashvili, qui préconise dans le même temps « la prudence face aux vents économiques contraires et aux défis géopolitiques susceptibles d'impacter le secteur d'ici à 2022 et au-delà ». En début d'année, l'OMT prédisait un retour à la « normale » en 2024 au plus tôt.

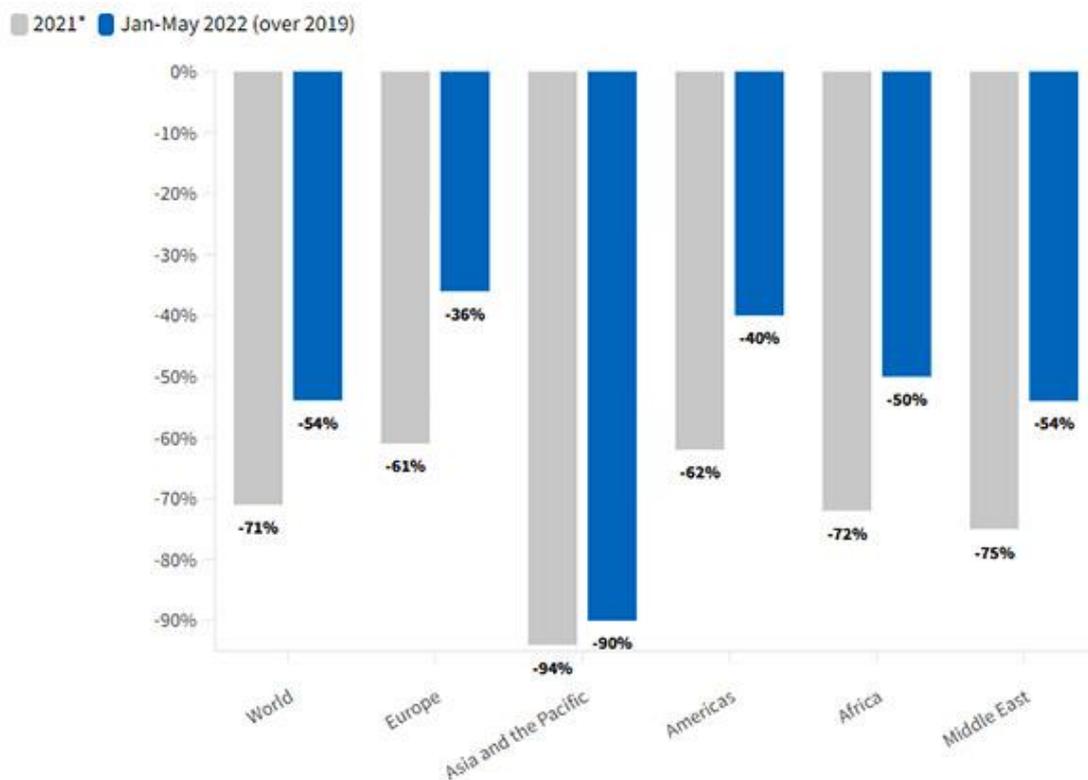
L'Europe a accueilli plus de quatre fois plus d'arrivées internationales qu'au cours des cinq premiers mois de 2021 (+350%), stimulées par une forte demande intra-régionale et la levée de toutes les restrictions de voyage dans un nombre croissant

de pays. La région a enregistré des performances très fortes en avril (+458%), avec une période de Pâques chargée. Dans les Amériques, les arrivées ont plus que doublé (+112 %). Toutefois, l'OMT souligne que ce rebond important se mesure « à la faiblesse des résultats de 2021 » : les arrivées restent globalement inférieures de 36% et 40% aux niveaux de 2019 dans les deux régions, respectivement.

On observe le même schéma dans les autres régions. La forte croissance au Moyen-Orient (+157%) et en Afrique (+156%) est restée respectivement 54% et 50% inférieure aux niveaux de 2019, et l'Asie et le Pacifique ont presque doublé les arrivées (+94%), bien que les chiffres aient été 90% inférieurs à ceux de 2019, certaines frontières étant restées fermées aux voyages non essentiels. Là aussi, l'assouplissement récent des restrictions se traduit par une amélioration des résultats pour avril et mai.

Plusieurs sous-régions ont récupéré entre 70% et 80% de leurs niveaux d'avant la pandémie d'après ce baromètre, avec en tête les Caraïbes et l'Amérique centrale, suivies de la Méditerranée du Sud, de l'Europe de l'Ouest et du Nord. « Il y a lieu de noter que certaines destinations ont dépassé les niveaux de 2019, notamment les îles Vierges américaines, St. Maarten, la République de Moldavie, l'Albanie, le Honduras et Porto Rico ».

International Tourist Arrivals



Hausse des dépenses touristiques

La hausse des dépenses touristiques en provenance des principaux marchés sources « va de pair avec la reprise observée », explique l'OMT. Les dépenses internationales des touristes de France, d'Allemagne, d'Italie et des États-Unis atteignent désormais « 70 à 85% des niveaux d'avant la pandémie », tandis que les dépenses en provenance d'Inde, d'Arabie saoudite et du Qatar « ont déjà dépassé les niveaux de 2019 ». En termes de recettes touristiques internationales gagnées dans les destinations, un nombre croissant de pays – la République de Moldavie, la Serbie, les Seychelles, la Roumanie, la Macédoine du Nord, Sainte-Lucie, la Bosnie-Herzégovine, l'Albanie, le Pakistan, le Soudan, la Turquie, le Bangladesh, le Salvador, le Mexique, la Croatie et le Portugal – « ont entièrement récupéré leur niveau d'avant la pandémie ».

La forte demande pendant la saison estivale de l'hémisphère nord devrait consolider ces résultats positifs, notamment parce que des destinations toujours plus nombreuses assouplissent ou lèvent les restrictions de voyage. Au 22 juillet, 62 destinations (dont 39 en Europe) n'avaient pas de restrictions liées à la Covid-19 ; et un nombre croissant de destinations en Asie ont commencé à assouplir leurs restrictions.

Selon l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), la réduction globale de la capacité aérienne internationale en 2022 sera limitée à 20% – 25% des sièges offerts par les compagnies aériennes par rapport à 2019. Cette résilience se traduit aussi dans les taux d'occupation des hôtels. D'après les données de la société de benchmarking STR, les taux d'occupation mondiaux ont atteint 66 % en juin 2022, contre 43 % en janvier.

Une demande plus forte que prévu a cependant créé d'importants défis d'exploitation et de main-d'œuvre, remarque d'OMT, tandis que la guerre en Ukraine, la hausse de l'inflation et des taux d'intérêt, ainsi que les craintes d'un ralentissement économique « constituent une menace pour la reprise ». Le Fonds monétaire international prévoit un ralentissement de l'économie mondiale, qui passerait de 6,1% en 2021 à 3,2% en 2022 puis à 2,9% en 2023. Dans le même temps, l'OMT continue de travailler en étroite collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour surveiller la pandémie, les nouvelles urgences de santé publique et leur impact potentiel sur les voyages.

TOURMAG DU 5 AOUT

UNE TENDANCE TOURISTIQUE AU FEU VERT, MAIS IMPACTÉE PAR L'INFLATION

https://www.tourmag.com/Une-tendance-touristique-au-feu-vert-mais-impactee-par-l-inflation_a114971.html

La start-up en techno finance, SumUp, dresse le panorama des dépenses des vacanciers en France durant la période estivale, en s'appuyant sur plusieurs millions de transactions réalisées via ses solutions de paiement dédiées aux commerçants, PME et indépendants.

Son constat sur la période étudiée du 01 juillet au 25 juillet 2022 en comparaison avec le mois de juillet 2021 se résume en trois points :

- Un dynamisme de l'activité avec un volume d'affaires en hausse (+4,2% vs Juillet 2021) ...
- malgré un panier moyen national en baisse de 5% (35,2€)
- Parmi les touristes étrangers, les Américains sont ceux qui dépensent le plus (20,3%).

Après une reprise post-pandémie sur les chapeaux de roue favorisée par des températures records, le secteur du tourisme est en pleine renaissance. Toutefois, les dépenses des Français sont marquées par le retour de l'inflation et des restrictions budgétaires qui préfigurent une incertitude sur la rentrée.

D'après les données récoltées par SumUp, l'activité des commerçants français est en hausse de 4,2% en juillet 2022. Cette croissance, dont quelques régions sortent particulièrement gagnantes, est portée par les secteurs suivants :

- Hôtellerie (+11,5% au niveau national). L'Île-de-France (+50,9%) et la région Grand Est (+38,3%) affichent un fort dynamisme.
- Restauration (+6,5% au niveau national). Le Centre-Val de Loire (+20,8%), suivi de la région Provence-Alpes-Côtes d'Azur (19,9%) sortent du lot. Cannes, avec une hausse de +130,6% de son activité, est la ville qui tire le plus son épingle du jeu.
- **Tourisme (+5,4% au niveau national). La Corse est en tête (59,5%) suivie de l'Île-de-France (41,1%)** à contrario des Hauts-de-France (-10%) et de la région Pays de Loire (-13%) qui sont en bas du classement.
- Loisirs & Divertissement (+2% au niveau national). C'est en particulier dans les régions Centre-Val de Loire (+45,5%) et Grand Est (+ 20,8%) puis respectivement dans les villes de Nice (+17,7%), Paris et Lyon (tous deux +12%) que l'on note la hausse la plus significative.

Mais un panier national moyen en baisse marqué par des disparités régionales

Ce constat positif est à nuancer au regard d'un panier moyen globalement en baisse (-4,8%, passant de 35,2€ à 33,6€). Dans le contexte actuel de hausse générale des prix, les vacanciers français comme étrangers se serrent davantage la ceinture. Preuve en est dans les secteurs des Loisirs & Divertissement : 32,8€ (-7,1% en juillet 2022 vs juillet 2021), de la Restauration : 21,5€ (-4,6%), et de l'Hôtellerie : 115,1€ (-13,3%).

Restauration : les vacanciers ont généralement moins dépensé pour se restaurer dans les grandes villes françaises. Seule Marseille sort du lot (+4,7%, 20€,) vs Paris (-13%, 24,9€) et Cannes (-15%, 22,7€) occupent le haut du palmarès. Quant à Lille (-15%, 15,6€) et Strasbourg (-10%, 14,5€), elles ferment le classement.

Hôtellerie : le Centre Val de Loire sort du lot avec une hausse forte de son panier moyen: +9,2%, 90,5€. Cependant, la tendance générale est à la baisse. Les régions Grand Est (-38%) et Île-de-France (-26,6%) sont les moins bien loties.

Loisirs et Divertissement : Marseille se distingue avec une hausse significative de son panier moyen (+22%, avec un panier moyen de 31€). A contrario, Nice enregistre un panier moyen record de 52€ mais une hausse de seulement 3,2%.2

Un retour des touristes étrangers en France après deux années difficiles

Avec l'assouplissement des restrictions de voyage post crise et la réouverture des frontières, le retour des touristes étrangers en France profite aux commerçants avec un boom de +50% des dépenses par carte étrangère.

Dans le secteur du tourisme, le top 5 des vacanciers qui dépensent le plus est :

- les américains (20,3% des dépenses par carte étrangère vs 10% en 2021)
- les belges (17,3% vs 27,5% en 2021)
- les britanniques (14,1% vs 12,6% en 2021)
- les hollandais (10,9% vs 16,4% en 2021)
- les allemands (7% vs 6,4% en 2021)

Les régions qui bénéficient le plus de cette dynamique sont :

- +166% en Bretagne
- +148,6% en Ile-de-France
- **+95,3% en Corse**
- +87,2%, dans les Pays de la Loire
- +77,7% dans les Hauts de France

Fondée en 2012, SumUp est le partenaire financier de plus de 4 millions de petits commerçants sur plus de 35 marchés à travers le monde.

CORSE MATIN DU 3 AOÛT

A FIERA DI U TURISMU CAMPAGNOLU FETE SES 30 ANS EN GRAND"

Corse infos
CORSICA INFORMAZIONE

mercredi 3 août 2022

corse.matin

6

A Fiera di u turismu campagnolu fête ses 30 ans en grand

Trois jours durant, du 5 au 7 juin, le site préhistorique de Filitosa vivra au rythme festif de la 30^e édition de A Fiera di u turismu campagnolu et des 80 exposants présents. Au programme, aussi des animations et des temps d'échange sur fond de coopérations au-delà de l'île

Comme tous les ans au mois d'août, A Fiera di u turismu campagnolu est de retour à Filitosa. La manifestation chère au grand public et aux acteurs du monde rural qui se déroulera du 5 au 7 août, soufflera en plus, en 2022, ses trente bougies. Ce contexte d'anniversaire porté par 80 exposants, ravivera le souvenir de moments de partage, de réflexion, de fête. Les rencontres au-delà de la Corse, les engagements affichés à un moment où à un autre ont façonné l'événement lui-même un sens supplémentaire, tandis que ses valeurs fondatrices construisent un marqueur fort pour dire que l'histoire n'est pas finie.

Continuité et transmission

« La Fiera di Filitosa perdure depuis plus de 30 ans sur un site préhistorique prestigieux, qui s'inscrit dans une symbolique de continuité et de transmission. Son attrait, aussi bien par la population locale que touristique à cette période de l'année, interpellé sur la nécessité et la cohésion de préserver et de

redévelopper l'artisanat, l'agriculture locale ainsi que la culture afin de concilier économie de production et tourisme, développement du littoral et de l'intérieur », souligne, à cet égard, Marie-Monique Cozzari, présidente de la foire. On se prévaut du passé qui favorise l'avancée vers l'avenir. C'est ce qui fait l'âme des forces de A Fiera, c'est sa capacité constante à se renouveler et à innover sur le terrain. « Les thématiques du tourisme et de l'agriculture ont servi de fil conducteur, les débouchés sur le lancement de la première route des saveurs, le lancement des Stradi di Sorsu, la naissance d'un Réseau Européen d'acteurs économiques, associatifs et institutionnels », rappelle la présidente.

La dynamique qui course le domaine de la coopération transfrontalière se poursuit. « A titre d'exemple, cette année, nous avons fait le choix de renforcer la présence de groupements de producteurs originaires de neuf territoires européens méditerranéens. Les routes des vins et des saveurs, les spécificités géographiques de chacun seront également notifiées, comme les races bovinnes



Chaque année la manifestation attire un grand nombre de visiteurs. ARCHIVES ALP

à viande emblématiques de ces territoires ou encore leurs diverses productions. Les groupements de producteurs Boie Rossu de Sardaigne, Vacci marenansu de Toscane, ACP Evauvau de Camargue, Carru Corsu de Porto-Vecchio, cooperative Caltre Bortini di Liguria sont aux côtés des membres du syndicat miste de l'abbatage de Corse-Sosse », détaille Paul-



Paul-Jo Calticoll lors d'une précédente édition avec des partenaires sardais.

Jo Calticoll, maire d'Argi et chargé de relations internationales et européennes, au sein du comité d'organisation de la foire.

Au passage, la Sardaigne, la Toscane, la Ligurie, l'Abaque, Camargue et Pays basque, sont devenus invités d'honneur. L'intérêt est de jouer toujours plus et toujours mieux la carte des synergies « entre l'agriculture, le tourisme, l'artisanat, la culture et le commerce dans un contexte post-crise sanitaire qui a permis de fédérer l'attention des acteurs du secteur économique des territoires corses, mais aussi ceux de Méditerranée et d'Europe », insiste-t-on.

Pêche et tourisme

En 2022, la foire a trouvé une base institutionnelle aussi. « Pour la première fois, l'Agence du tourisme de la Corse-AJC est co-organisatrice de sa journée, ce qui illustre une implication forte de la collectivité de Corse », se fé-

licite Paul-Jo Calticoll. Désormais, A Fiera étend son périmètre au périmètre autrement dit à la pêche version touristique. Les acteurs européens du secteur en plein essor sont venus à Filitosa avec leurs projets. Ils auront l'occasion de les exposer, vendredi, lors de la première journée, en forme de journée professionnelle et de séminaire consacré au « tourisme durable et à la multifonctionnalité ». Dans ce cadre, les participants de France et d'Europe se livrent à divers tours d'expérience et mettent en avant leurs propositions. Les discussions porteront, entre autres sur « la construction des offres de tourisme sur le territoire, sur les partenariats publics privés liés à la Côte degli Etruschi, de l'écotourisme, du projet européen Destination », ajoute-t-il.

Au centre des préoccupations figurent le tourisme visible selon les Toscans, l'initiative « olivetti pazzi in Liguria », ou encore un écolab destiné

aux structures d'hébergement dans l'île ou « un package alliant nature-culture-terroir et patrimoine ».

À d'autres moments, les ateliers se concentreront sur la route des vins d'Abaque, puis de Provence, sur la route du fromage Occasi-Batzi entre Béarn et Pays basque ou encore sur « l'insaisissable lien terre-vin ». À l'ordre du jour encore, l'élaboration d'une stratégie commune des territoires représentés à Filitosa, une bourse aux projets européens Leader Intérag en cours, ou encore un plan de vol entre ces différents territoires pour le transport aérien en général et pour Air Corsica en particulier.

Des échanges de haut niveau et table construits en perspective dans une ambiance conviviale et festive à la fois. C'est ainsi qu'A Fiera di u turismu campagnolu rempli aussi sa mission au service du développement rural et du tourisme durable.

VERONIQUE EMMANUELLI

Le meilleur de la Corse

A la Fiera di u turismu campagnolu compte parmi les adhérents de la fédération des foires rurales et agricoles de Corse - FRAC, ce qui constitue une garantie de qualité aussi bien pour les exposants que pour les visiteurs. Ainsi, l'accès au champ de foire est réservé aux exposants inscrits sur un registre professionnel. Autres conditions à remplir : produire ou exercer son activité dans l'île, utiliser les matières premières locales lorsqu'elles existent. Les exposants invités peuvent bénéficier de dérogations tandis que les revendeurs n'ont pas droit de cité

à la Fiera di u turismu campagnolu. Une exception est prévue s'agissant du matériel agricole, des entreprises exposant des innovations techniques, et des biens culturels. À Filitosa, les amateurs de charcuterie, fromages, miel, confitures, huiles et autres douceurs pourront donc profiter pleinement des plats alimentaires maîtres. Sur les stands des artisans, les visiteurs pourront conseiller l'unité l'écovillage. Beau geste et originalité assurés pour des créations à l'unisson du meilleur de la Corse.

V.E.

Animations, concerts, exposition d'animaux et table ronde au programme

Vendredi 5 août
19 heures : ouverture de la nocturne.
20 heures : installation gildes au feu de bois.
20 h 30 : concert Scalo di Cantu.
22 heures : chants et gaitanes corses avec le groupe Transmitta.
Durant toute la foire, l'entrée est libre pour tous.

Samedi 6 août
8 h 30 : ouverture de la foire
9 heures - 11 heures : table ronde sur le thème « la diversification des activités de la pêche professionnelle : un principe de multifonctionnalité pour la pêche dans les territoires ? »
10 heures : atelier cuisine des territoires de Méditerranée (non-stop). Hommage rendu à Guy Bartoli, fondateur de Cucina Corsa.
11 h 30 : inauguration officielle de la foire.
20 heures : dîner veau à la broche du Taravo.
20 h 30 : concert chants corses avec les groupes Eternu et Abaqui.
21 h 30 : grand bal avec DJ.

Dimanche 7 août
9 heures : ouverture des stands

10 heures : atelier cuisine des territoires de Méditerranée
12 heures : veau à la broche conditionnel par le restaurant U San Petru
17 heures : démonstration de sculpture à la toscane avec Stéphane Degalliani
20 heures : dîner concert avec le groupe Illuminu
21 h 30 : concert Jean-Charles Papi.

Chaque journée sera ponctuée d'animations variées, parmi celles-ci : atelier de dégustation animé par le maître sommelier Raphaël Pierre-Bianchetti, une séquence qui sera mise à profit pour trouver les meilleurs accords vins et mets traditionnels, des démonstrations autour de la forge avec l'Atelier du Crottiaghj Corsu, ainsi que les ateliers du Parc naturel régional de Corse-PNIC. Les animaux seront également représentés sur le champ de foire, à travers un stand de confirmation du Crottiaghj Corsu, des pissenlades à cheval pour les enfants à l'initiative d'Erica Agricoltura Cavalli et une exposition organisée par les agriculteurs du Taravo et les équipes du lycée agricole de Sartène.

Durant ces journées, à Filitosa, il sera aussi possible de se former aux gestes qui sauvent



DOC CM

avec la participation du centre de secours de Corse-du-Sud et les pompiers de Petru-Bicchianu. La présentation de la base de données - patrimoine corse en 3D connaissance des monuments parisiens et arché-

logiques de Corse par la modélisation 3D avec le laboratoire régional d'archéologie IRA « sera un autre temps fort de la manifestation. Avant la grande tombola. Que le plus chanceux gagne. V.E.

Journée Professionnelle
« Agriculture et Tourisme »

Dans le cadre du 30^{ème} anniversaire de A Fiera di u turismu campagnolu les 5, 6 et 7 août 2022 à Filitosa Argiolo (SIC) Corsica, sous la présidence de l'Agence du Tourisme de la Corse

Données IRELLI, Coordinateur scientifique, Président de l'Office de Développement Agricole et Rural de Corse

Mme Marie-Cécile, Responsable de l'Association A Fiera di u turismu campagnolu, Paris di u Taravo

Ont le plaisir de vous convier à la journée professionnelle « Agriculture et Tourisme » le :

VENDREDI
05.08.2022
09h00-19h00

Annulez le programme compté
09h00-19h00

SOCIÉTÉ L'agence du tourisme de la Corse, l'agence régionale de Santé et des communautés de communes s'engagent avec l'association Cap Corse Handicap pour rendre les plages insulaires plus inclusives

Dossier réalisé par Enzo Cellard-Cap

En Corse, plusieurs milliers de personnes vivent à mobilité réduite, c'est-à-dire gênées dans leurs mouvements et leurs déplacements. Elles ne peuvent ainsi bénéficier d'un accès à la plage sans que celles-ci soient aménagées. C'est dans cet esprit qu'a été initié le dispositif « Une Plage pour tutti », en premier lieu dans le nord de l'île. Eric Valléry, président de l'association Cap Corse Handicap et qui en est l'un des initiateurs, explique que ce projet est initialement une « collaboration avec le Parc naturel marin du Cap Corse et de l'Argine », qui a permis d'aménager six plages sur ce territoire offrant de nombreuses plages pour la baignade.

« Aujourd'hui, le projet est devenu régional », souligne Eric Valléry. En effet, l'ARS et l'agence du tourisme de la Corse se sont engagés, avec de nombreuses communautés de communes, aux côtés de son association pour adapter un grand nombre de plages afin de les rendre accessibles à tous. Et là, plus de cinquante sites de baignade sont ainsi concernés par ce dispositif, et sont ainsi équipés de tapis d'accès ainsi que de braille « fauteuil de plage qui permet de rouler sur le sol et de flotter dans l'eau ».

À la plage du Trottoir sur la commune d'Alajicci, Matteo Arrighi, agent handiplagiste, est chargé d'aider les usagers. « Je suis là toute la journée. À leur disposition, afin de les accompagner avec le brail pour leur permettre de se baligner et de profiter de notre magnifique littoral ». En plus de ses fonctions d'assistant, il ne régle pas « l'aspect social » de son travail, qui compte beaucoup pour lui : aux côtés de deux autres habitués locaux



Near le sable sur les gâteaux, comme ici à Miconce, de longs tapis déroulables après la saison et des « stères » permettent l'accès à la baignade pour les personnes à mobilité réduite. Cinq autres plages sont équipées d'un fauteuil à roulettes.

régulièrement présents, il est aussi celui qui tient compagnie : « Je peux discuter, échanger pendant des heures ».

Ainsi, près d'une cinquantaine de plages sont concernées par ces aménagements. Parmi celles-ci, la plage de l'Arinetta à Bastia, du Ricanto et de

la ferme Sacchi à Ajaccio, du Lido à Propriano ou encore de la Torraia à Bonifacio. Si davantage de plages de Corse-du-Sud sont concernées cette année par le dispositif, Eric Valléry souhaite que le projet « se développe et se confirme en Haute-Corse » pour la prochaine saison, rappelant que « les personnes à mobilité réduite ont des droits, et les collectivités des obligations ».

Les initiatives du projet « Une Plage pour tutti » sont nombreuses, favorisant les liens intercommunautaires (collectivités, ARS, communes, etc.), il vise avant tout à entretenir les personnes âgées et handicapées de leur littoral, et ce également la saison de la plage et de la baignade pour ces personnes, les équipements étant destinés à rester en place jusqu'au mois d'octobre. Ces dispositifs sont d'ailleurs reconcevables et démontables, limitant ainsi l'impact environnemental du projet. Tout est équipé avec la fin des beaux jours.

Au-delà de l'accessibilité des plages, l'inclusion est un enjeu majeur dans nos sociétés, au cœur du parcours de vie de plusieurs millions de personnes. Elle concerne aussi bien la scolarité, la

vie professionnelle, les loisirs ou encore les transports.

L'association Cap Corse Handicap porte ainsi année par le dispositif, Eric Valléry souhaite que le projet « se développe et se confirme en Haute-Corse » pour la prochaine saison, rappelant que « les personnes à mobilité réduite ont des droits, et les collectivités des obligations ».

« Les personnes à mobilité réduite ont des droits, et les collectivités des obligations »

discuter de la part fondamentale consistant à l'accessibilité dans les budgets des communes ».

Le projet « Une Plage pour tutti » illustre « un modèle d'inclusion qui doit devenir la norme », appuie Eric Valléry, qui voit en l'accès à la mer un « enjeu de santé publique indéniable » notamment en ces temps de fortes chaleurs. Matteo Arrighi, agent handiplagiste, conclut qu'il est « très gratifiant de voir ces personnes s'apourner dans l'eau, leur permettant de s'évader de leur quotidien et pour certain de leur handicap ».

Un site complet de liens commencent par le projet et il terminent sur www.ccc-corse.com

Un enjeu national

La mobilité réduite concerne environ 15 millions de personnes dans le pays, démontant l'enjeu que représente l'inclusion dans notre société, dépassant de loin le simple cadre de l'accès aux plages. Face à un tel enjeu, l'Agence du Tourisme de la Corse agit en amontant l'accès des personnes en situation de handicap dans l'île.

Afin d'identifier les établissements répondant aux besoins des touristes en situation de handicap, le label « Tourisme et Handicap » a été créé. Ce label est attribué par une commission territoriale composée de représentants des services de l'État, de l'ATC, du monde du handicap et du secteur du tourisme. Ce label contribue à mettre en évidence les enjeux liés à l'inclusion tout en renforçant l'offre touristique inclusive, puisque l'attribution aux personnes à mobilité réduite. Et ainsi faire de la Corse une destination touristique inclusive.



« Tout ce qui n'est pas accessible doit le devenir »

Philippe Morlet est directeur de cabinet de Marie-Hélène Lacome, directrice de l'Agence régionale de Santé de Corse qui, sur le terrain de l'inclusion, prend une part active aux projets déployés sur le territoire.

Quel est le sens de l'engagement de l'ARS de Corse dans le projet « Une Plage pour tutti » ?

En 2018, la Corse a bénéficié du Label « Territoire 100% inclusif », initié par le secrétaire d'État Sophie Cluzel. Ce projet « Une Plage pour tutti » nous apparaît particulièrement important, puisqu'il s'inscrit dans le domaine de compétences de l'Agence régionale de Santé de Corse, notamment le secteur du handicap. Il participe à la politique nationale de l'accessibilité des personnes à mobilité réduite. Tout ce qui n'est pas accessible aux personnes vivant avec un handicap doit le devenir. À ce titre, ce projet est exemplaire.

Quels sont, pour l'ARS de Corse, les principaux objectifs de ce projet ?

Tout d'abord, par l'équipement de ses plages, nous les rendons collectivement accessibles, incluant ainsi les personnes handicapées, âgées ou tout ont du mal à se déplacer. C'est leur donner la possibilité d'aller à la plage, de se baligner, et ce jusqu'en octobre.

Ce projet a pour objectif d'éviter l'exclusion, il vise aussi à élargir l'accès aux familles insulaires. Par exemple, il y a quelques semaines, une famille péruquaise sur une plage, mais la grand-mère, dans l'incapacité de se mouvoir sur le sable, a dû rester en retrait. Elle était sortie de la culture familiale. Ce projet veut empêcher l'exclusion.

À quel point sont destinés les équipements installés sur les plages ?

Les équipements sont destinés aux personnes à mobilité réduite. Cela inclut toutes les personnes qui ont du mal à se déplacer, soit par des raisons

fonctionnelles (différences motrices, maladies invalidantes), mais aussi celles qui ont des déficiences intellectuelles, auditives, visuelles, ou encore un syndrome autistique. Plus largement, toutes les personnes qui éprouvent des difficultés, même temporaires, à se déplacer peuvent bénéficier des équipements.

Quel constat tirez-vous de l'état actuel du projet ?

Nous sommes très satisfaits. Nous avons activement collaboré avec l'Agence du Tourisme de Corse, l'association Cap Corse Handicap portée par Eric Valléry à qui revient le mérite d'avoir initié le projet, ainsi qu'avec les communautés de communes ou les communes qui ont répondu présent. Plus de 50 plages sont désormais accessibles, mais nous nous nourrissons évidemment de plus

« Chaque personne âgée, dépendante ou handicapée, doit pouvoir se rendre sur les plages en toute autonomie »

grandes ambitions. Cette année n'est qu'une étape. Nous souhaitons développer à l'avenir des effectifs dédiés en Hôtellerie (il est important de favoriser la compréhension de tous, ou encore l'équipement de bouées magnétiques pour les personnes déficientes visuelles). Chaque personne âgée, dépendante ou handicapée, doit pouvoir se rendre sur les plages en toute autonomie.

De manière plus globale, la Corse a-t-elle suffisamment un « territoire inclusif » ?

« Que reste-t-il à faire ? »

L'ARS et ses partenaires ont une réelle volonté de faire de la Corse une société inclusive. Le processus est en marche. Il y a, de la part des collectivités territoriales, des institutions, des habitants, une prise en compte croissante de ce processus d'inclusion généralisée, et ce dans tous les secteurs : école, déplacements, transports, santé... L'été, le focus est fait sur les plages, mais bien plus largement, l'inclusion est un enjeu de citoyenneté, d'éducation ainsi que de santé publique.

« Développer une offre touristique harmonieuse et inclusive »

Constatrice exécutive et maire de l'île-Rouge, Angèle Bastiani est présidente de l'Agence du Tourisme de la Corse.

Quel est le sens de l'engagement de l'Agence du tourisme de la Corse dans le projet « Une Plage pour tutti » ?

Tout d'abord, par l'équipement de ses plages, nous les rendons collectivement accessibles, incluant ainsi les personnes handicapées, âgées ou tout ont du mal à se déplacer. C'est leur donner la possibilité d'aller à la plage, de se baligner, et ce jusqu'en octobre.

Ce projet a pour objectif d'éviter l'exclusion, il vise aussi à élargir l'accès aux familles insulaires. Par exemple, il y a quelques semaines, une famille péruquaise sur une plage, mais la grand-mère, dans l'incapacité de se mouvoir sur le sable, a dû rester en retrait. Elle était sortie de la culture familiale. Ce projet veut empêcher l'exclusion.



Olivier Sanchez/Cyral Pictures

Quelles formes prend l'intervention de l'ATC dans ce projet ?

Le nouveau guide des aides au tourisme pour la période 2022-2027 a été élaboré en concertation avec l'ensemble des acteurs touristiques de l'île, puis présenté et voté à l'Assemblée de Corse en mars. Dans ce guide, l'accessibilité tient une place importante. Nous proposons par exemple des aides financières aux collectivités pour l'équipement de leurs accès à la mer. De plus, les acteurs privés sont également soutenus financièrement dans leurs démarches d'obtention du label Tourisme et Handicap. Nos travaux de concert avec l'ARS pour le relais des campagnes sur l'accessibilité des plages. Certes, le littoral de la Corse n'est pas encore totalement inclusif, mais grâce à

des initiatives, la situation s'améliore et il est aujourd'hui possible pour une personne à mobilité réduite de profiter, dans de bonnes conditions, du cadre et des atouts de notre île.

ECHO TOURISTIQUE DU 3 AOUT

FIN DU PASS SANITAIRE : CE QUI CHANGE POUR LES VOYAGEURS LE 1ER AOUT 2022

<https://www.lechotouristique.com/article/fin-du-pass-sanitaire-ce-qui-change-pour-les-voyageurs-le-1er-aout-2022>

Le coronavirus circule encore activement sur le territoire, avec un taux d'incidence d'environ 600 pour 100 000 habitants. Néanmoins, les mesures d'exception liées au Covid-19 prennent fin avec, depuis le 1er août 2022, la nouvelle loi sanitaire. Quelles sont les conséquences dans le secteur du voyage ?

Fin des formalités sanitaires avant d'arriver en France

« Le dispositif de contrôle sanitaire aux frontières est levé, conformément à la loi mettant fin aux régimes d'exception créés pour lutter contre l'épidémie liée au Covid-19 », explique le gouvernement.

En conséquence, les règles précédemment appliquées aux voyageurs à destination de la France ne s'appliquent plus. Les voyageurs n'ont plus aucune formalité à accomplir avant leur arrivée en France, en métropole comme outre-mer. Et « la présentation du pass sanitaire ne peut plus être exigée, quel que soit le pays ou la zone de provenance », ajoute le gouvernement. En outre, « plus aucune justification de voyage » (le fameux motif impérieux) ne peut être demandée.

Fin de la carte des pays verts, orange, rouges

Enfin, les voyageurs ne sont plus tenus de présenter d'attestation sur l'honneur de non contamination et d'engagement à se soumettre à un test antigénique ou un examen biologique à l'arrivée sur le territoire national. Toutes ces dispositions nouvelles s'appliquent aussi aux déplacements entre la métropole et les territoires ultramarins.

Dans le même esprit, plus aucune justification d'un voyage au départ de la France vers un autre pays, ni aucune attestation de sortie du territoire n'est requise par les autorités françaises.

C'est donc, très concrètement, la fin de la carte des pays verts, orange, rouges. Une classification qui aura duré plus d'un an, puisqu'elle avait démarré le 9 juin 2021.

Attention toutefois : les pays de destination peuvent pour leur part exiger certaines formalités sanitaires.

Mais des mesures de frein d'urgence

Dans le nouveau texte, la France s'autorise néanmoins des mesures de « frein d'urgence » si la situation sanitaire venait à se dégrader. Ce dispositif d'exception

pourra être activé pour une durée maximale de deux mois, et ce, jusqu'au 31 mars 2023.

En cas d'émergence d'un variant dangereux, la présentation d'un test Covid négatif sera exigé pour voyager vers la France depuis l'étranger ou vers l'Hexagone depuis l'outre-mer aux personnes de plus de 12 ans. Idem pour les déplacements vers l'Outre-mer en provenance de l'Hexagone en cas de risque de saturation de l'hôpital.

TOURMAG DU 4 AOÛT

OLIVIA GREGOIRE FAIT UN BILAN D'ETAPE ESTIVAL, SIGNE D'UN TOURISME « RAYONNANT »

https://www.tourmag.com/Olivia-Gregoire-fait-un-bilan-d-etape-estival-signe-d-un-tourisme-rayonnant_a114965.html

La ministre en charge du Tourisme, Olivia Grégoire, a fait un point d'étape après plusieurs visites sur le terrain et rencontres avec les représentants professionnels. Il est très positif, semblant avoir effacé les années noires, pour retrouver des niveaux parfois supérieurs à 2019.

Quelques données chiffrées résumant à elles-seules le bon niveau d'activité du tourisme en France avec deux aspects majeurs : des Français qui continuent de privilégier les destinations nationales et des étrangers qui reviennent en force.

Le nombre des étrangers fréquentant les grands sites touristiques français en juillet serait supérieur de 1,2 million au chiffre de 2019 pour la même période. Le seul Arc de Triomphe parisien affiche une hausse de fréquentation de 19% sur le mois. Une majorité de clientèle européenne est accompagnée du retour des visiteurs à plus longue distance, notamment Américains du nord comme du sud.

Les arrivées dans les aéroports de Roissy et d'Orly cumulent à 7 millions de passagers, encore une fois sur le seul mois de juillet, un niveau très élevé par rapport aux années précédentes.

Sans avoir de chiffres précis, le secteur de l'hôtellerie-restauration fait état d'une saison estivale rayonnante avec des séjours plus longs et des dépenses plus importantes que les saisons précédentes. Seul le manque de personnel, criant dans certaines stations, freine une reprise alimentée aussi par la présence des familles françaises.

L'hôtellerie de plein-air connaît un engouement particulier, notamment en raison de prix plus abordables, et annonce une hausse de réservation à fin juillet de +26% par rapport à 2021.

Une remise à plat de l'écosystème de gouvernance du Tourisme
Autres articles

Juillet cartonne en Occitanie avec plus de 30 millions de nuitées touristiques
Une tendance touristique au feu vert, mais impactée par l'inflation
Atout France : une bonne tendance pour l'été mais alerte sur l'avenir
Tourisme à Paris : vers un retour à la normale, mais avec de nouvelles priorités
L'activité touristique se rapproche des niveaux de 2019 selon Atout France

L'arrière-saison se présente aussi sous les meilleurs auspices avec un volume de réservations engrangées jusqu'à fin septembre en hausse de 25%.

L'amélioration viendra aussi de la gestion de la pénurie de main d'œuvre. La ministre poursuit les initiatives engagées par le gouvernement précédent dans le cadre du plan de relance France Tourisme : une campagne de communication sur l'attractivité des métiers doit intervenir mi-septembre, un encouragement aux professionnels pour relever les salaires, de nouveaux dispositifs de formation et des solutions à trouver en matière de logement des saisonniers.

Les professionnels pourront-ils être aussi impliqués dans le suivi des dossiers qu'avec le prédécesseur d'Olivia Grégoire ? La question ne se pose pas sur le fond mais davantage sur la forme. La ministre a choisi de « remettre à plat l'écosystème de gouvernance du tourisme » et de chercher à améliorer ce qui peut l'être. Le Comité de filière Tourisme, réunissant toutes les organisations professionnelles patronales, résistera-t-il à cette réflexion ? Ce n'est pas certain mais la consultation et l'implication de ces organisations seront toujours recherchées, comme a tenu à le préciser un membre du cabinet.

ECHO TOURISTIQUE DU 5 AOUT

DECARBONATION DE L'AERIEN : LA ROUTE EST ENCORE LONGUE...

<https://www.lechotouristique.com/article/decarbonation-de-laerien-la-route-est-encore-longue>

Quels sont les engagements ?

L'aviation représente entre 2 et 3% des émissions mondiales de CO₂, principal gaz à effet de serre, selon l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), une agence de l'ONU. Bien qu'anémié par la pandémie, le trafic aérien mondial devrait, lui, atteindre 10 milliards de passagers en 2050, plus du double de son niveau de 2019. Soit autant d'émissions en plus si rien n'est fait.

L'Association internationale du transport aérien (Iata), qui fédère la grande majorité des compagnies aériennes, ainsi que l'industrie aéronautique se sont engagées à réduire à zéro les émissions nettes de CO₂ d'ici 2050.

Quarante-deux pays, dont ceux de l'UE, le Royaume-Uni et les États-Unis, ont appelé dans la « déclaration de Toulouse » en février les pays du monde entier à entériner cet objectif lors la prochaine assemblée de l'OACI fin septembre.

L'impact des traînées de condensation laissées par les avions sur le réchauffement climatique ne fait en revanche l'objet d'aucun engagement de réduction à ce stade. Encore mal évalué, il semble « au moins aussi important » que les émissions de CO₂, selon une étude de l'Agence européenne de la sécurité aérienne (EASA).

Comment s'y prendre?

Le secteur mise sur les améliorations technologiques et d'infrastructures – nouveaux matériaux, moteurs plus frugaux, meilleure gestion du système de trafic aérien – pour faire une partie du chemin. Le motoriste CFM, coentreprise entre GE et Safran, planche ainsi avec son projet Rise sur les technologies d'un futur moteur disponible en 2035 réduisant de plus de 20% la consommation de carburant.

Selon le secteur aéronautique européen (compagnies aériennes et industriels), l'ensemble de ces améliorations technologiques permettra de réaliser près de la moitié des gains attendus. L'Iata pense qu'elles n'aideront qu'à hauteur de 14% de l'effort nécessaire.

Une partie – correspondant à 8% de l'effort selon les Européens, à 19% selon l'Iata – proviendra d'un système de capture de carbone et d'échanges de quotas d'émissions. Ces améliorations prennent du temps à être mises en place quand il faut agir dès maintenant, insistent de nombreuses ONG qui appellent à limiter ou réduire les déplacements aériens.

Quel rôle pour les carburants durables?

Les carburants d'aviation durables (« sustainable aviation fuels », SAF) représentent l'essentiel des moyens pour décarboner l'aviation – deux tiers de l'effort selon l'Iata, un tiers selon le secteur aérien européen.

Ils sont élaborés à partir de biomasse, d'huiles usagées et même, à l'avenir, de capture de CO₂ et d'hydrogène vert pour en faire des carburants de synthèse.

Ils ont l'avantage de pouvoir être utilisés directement dans les avions actuels et peuvent réduire les émissions de CO₂ de 80% par rapport au kérosène sur l'ensemble de leur cycle d'utilisation.

Airbus et Boeing se sont engagés à ce que leurs avions puissent voler avec 100% de SAF d'ici à 2030, mais ces carburants représentent actuellement moins de 0,1% du carburant d'aviation consommé, et sont deux à quatre fois plus chers que le kérosène. Pour encourager leur production, l'UE planche sur des obligations graduelles d'incorporation de SAF dans le kérosène, les États-Unis sur des crédits d'impôts.

Quid de l'hydrogène et de l'électrique ?

La propulsion électrique se cantonne pour l'heure aux petits avions et aux futurs taxis volants en milieu urbain. Le poids des batteries nécessaires pour stocker l'énergie la rend en effet inadaptée aux avions de ligne. Un axe de développement est la propulsion hybride électrique : pendant certaines phases de vol, comme le décollage, un moteur électrique fournit de l'énergie supplémentaire au moteur thermique.

A plus long terme, les recherches portent sur la pile à combustible pour alimenter un moteur électrique en s'affranchissant des batteries : l'électricité serait produite à bord par la réaction chimique entre l'oxygène prélevé dans l'air et l'hydrogène liquide embarqué dans des réservoirs.

Ces recherches diffèrent de celles portant sur l'avion à hydrogène, où celui-ci serait directement brûlé dans un moteur thermique. Le projet porté par Airbus vise l'entrée en service à l'horizon 2035 d'un premier avion, probablement court-courrier de moins de 100 places dans un premier temps, selon son président Guillaume Faury. Mais l'hydrogène est presque quatre fois plus volumineux que le kérosène, ce qui rend impossible son utilisation pour des liaisons long-courriers, pour lesquelles les SAF resteront l'unique carburant.



Atc.corsica

Site professionnel du tourisme Corse